

## Léon Delhoume (1887 - 1965) \*

par le Professeur P. HUARD

Léon Delhoume est le type même du médecin provincial français ayant terminé ses études avant la première guerre mondiale. Né et mort à Pierre Buffière, il fit ses études secondaires au Lycée de Limoges. Encore écolier, il collabora à la *Feuille au Vent* publiée en collaboration avec deux de ses camarades et, ensuite, aux *Premiers pas*, organe d'un petit cénacle littéraire dont le rédacteur principal fut son ami René Farnier, à la mémoire duquel il a consacré une brochure.

Les auteurs de langue française n'empêchaient pas ces jeunes gens de s'enthousiasmer pour Frédéric Mistral et le mouvement félibréen puisque le Limousin appartient aussi à la langue d'oc. Au moment où faute de renouvellement et d'innovations, disparaissaient les traditions jusque là seule sagesse de la paysannerie illettrée, ces jeunes régionalistes voulaient la maintenir en gardant « du passé le souvenir et la foi dans l'an qui vient »... Ils essayaient de marier la culture littéraire utile et raffinée qui leur avait été inculquée avec cette culture orale, plus vécue qu'apprise, qui avait la stabilité et la perennité des masses rurales limousines.

Après avoir soutenu une thèse présidée par Bar sur l'Érisypèle du nouveau-né (*Thèse de Paris*, 1914), ses meilleures années furent prises par le service militaire puis la guerre d'où il revint avec les trois galons de médecin-major, la croix de chevalier de la Légion d'honneur et une belle citation à l'ordre du corps d'armée.

A peine démobilisé, il s'installe dans sa ville natale, empressé et souriant, laissant sa personnalité se développer et s'épanouir au contact des réalités provinciales. Il participa avec René Farnier (1888-1954) au mouvement de renaissance limousine et félibréenne. C'est à cette occasion qu'au lendemain de la première guerre mondiale, en 1920, Louis de Nussac, René Farnier et lui-même firent revivre la vieille revue *Lemouzi*. Un an plus tard, s'inspirant du « Nouveau Pourceaugnac » de Scribe (qui enchantait Gay Lussac), il écrivait avec R. Farnier, *la Revanche de M. de Pourceau-*

---

(\*) Communication présentée à la Société Française d'Histoire de la Médecine, le 23 septembre 1965.

*gnac*. Le gentilhomme limousin était lavé des facéties de Molière. Bientôt, le voici parmi les animateurs de l'École de la Briance, active par ses danseurs, ses ménestriers et ses poètes. Devenu archéologue, il avait été un des artisans de la reconstitution de la villa d'Antone (1930) dont les fouilles avaient été abandonnées depuis 1862.

Entre temps, il avait tâté de la politique : maire de Pierre Buffière de 1929 à 1947, il était conseiller général de la Haute-Vienne depuis 1930, commandeur de l'Ordre de la Santé Publique, depuis 1961, et commandeur de la Légion d'honneur, décoration dont il m'avait demandé de lui remettre les insignes le 24 juin 1964.

Ecrivain régionaliste mais aussi médecin, Léon Delhoume ne pouvait oublier l'importante contribution apportée à la Science par Boyer, Dupuytren, Cruveilhier, Gay Lussac, Denucé, Gilbert Ballet, Grancher et d'Arsonval. Il était de la génération de ces érudits provinciaux dont la contribution à l'histoire de la médecine a été si importante. En nous en tenant seulement aux disparus citons : Raoul Brunon (1844-1929), de Rouen ; André Cade (1874-1961) de Lyon ; Paul Delaunay, du Mans ; Emile Forgue (1860-1943) de Montpellier ; Paul Hardouin de Rennes ; René Mercier de Tours ; Merry-Delabort († 1916) de Rouen ; Pierre Pansier (1864-1934) d'Avignon ; Vidal († 1940) de Castres, etc.

Delhoume est venu seul à l'histoire de la médecine. Il n'a pas connu Jacques Mendon (1827-1891), professeur à l'École de Médecine de Limoges et biographe de Van Helmont. Il n'était pas de ces esprits abstraits qui ne s'intéressent qu'à l'évolution des idées, des doctrines et des concepts. Les bibliothèques leur suffisaient et ils n'attachent que peu d'importance à la bibliographie. Au contraire, Léon Delhoume voulait tout savoir de la vie de ses héros. Il ne travaillait que sur des pièces inédites ; soit qu'il les achetât ; soit qu'il les dénichât dans les archives ; soit qu'il les reçoive en dépôt. Il faisait du neuf. Il ne disait pas ce qui était déjà connu et il cherchait ce que l'on ne savait pas.

C'est ainsi que son Dupuytren, son Cruveilhier et son Gay-Lussac restent des ouvrages de base, exploités par les travailleurs de seconde main, mais auxquels il faudra, de temps en temps, revenir. En rédigeant la biographie de Mardochee Marx, il avait pensé que le secrétaire de Dupuytren avait pu être mieux que Bouillaud, Breschet ou Emile Regnault une des sources principales utilisées par Balzac pour créer le personnage d'Horace Bianchon. Cette hypothèse a été également défendue par un autre érudit, le Docteur J. Borel, montre le flair psychologique de Léon Delhoume et le souci qu'il avait de replacer les médecins qu'il étudiait dans leur contexte historique.

Une conférence sur Dupuytren faite à l'Hôtel Dieu de Paris en avril 1935, fut pour lui l'occasion de rencontrer son célèbre compatriote, d'Arsonval qui avait passé à Pierre Buffière les vacances de 1936. Ainsi naquit une amitié qui devait durer jusqu'à la mort du dernier préparateur de Claude Bernard et mettre entre les mains de Léon Delhoume tous les papiers que le grand physiologiste avait légués à son élève favori, cinquante-huit ans auparavant.

Il a raconté, lui-même, l'histoire de ces papiers. Tant que sa santé le lui permit, il consacra une grande partie de son temps à colliger les manuscrits bernardiens et à faire un choix entre l'inédit et le publié ; tantôt seul, tantôt en collaboration avec le Doyen Binet ; toujours aidé des conseils que d'Arsonval lui prodigua pendant les cinq dernières années de sa vie. Le temps lui a manqué pour terminer une œuvre aussi gigantesque mais il a remarquablement préparé le travail de ses successeurs et il a été pendant longtemps un des grands spécialistes de Claude Bernard qui, (il faut bien le dire), fut beaucoup plus étudié à l'étranger qu'en France.

Ainsi du fond de sa province, Léon Delhoume, sans cesser d'être un animateur de la vie locale, occupait à l'échelle nationale une place remarquable parmi les historiens de la Médecine. La Société Française d'Histoire de la Médecine et l'Académie Internationale d'Histoire de la Médecine perdent avec lui un membre éminent et un très vieil ami dont Madame Léon Delhoume et ses enfants peuvent être sûrs que le souvenir ne sera pas oublié ici.

P. HUARD.

### Publications du Docteur Léon Delhoume

- A. DUPUYTREN. — Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin, 1936.
- DUPUYTREN (Baillière). — Ouvrage couronné par l'Institut (Académie des Sciences). Prix Montyon de Médecine et Chirurgie (1936).
- L'ECOLE DE DUPUYTREN. — Jean CRUVEILHIER (Baillière). —
- CLAUDE BERNARD : PENSEES. — Notes détachées (Baillière). Ouvrages couronnés par l'Institut (Académie des Sciences) : Prix Jean-Dagnan-Bouveret (1938), et par l'Académie de Médecine : Prix Martignoni (1939).
- DE CLAUDE BERNARD A D'ARSONVAL (Baillière). — Ouvrage couronné par l'Institut (Académie des Sciences) : Prix Mège (1939) et par l'Académie de Médecine : Prix Apostoli (1940).
- ARSENE D'ARSONVAL. — Article nécrologique, in "Gazette médicale limousine", n° 1, janvier 1941.
- CLAUDE BERNARD. — Le CAHIER ROUGE (Paris, Gallimard, 1942).
- VALEUR PRONOSTIQUE DU POULS DANS LA PNEUMONIE. — "Gazette médicale limousine", 1944.
- BARONNE DUPUYTREN. — PENSEES DIVERSES (Limoges, 1945).
- L'AMI DES HOMMES EN LIMOUSIN (Limoges, 1945).
- CLAUDE BERNARD : PRINCIPES DE MEDECINE EXPERIMENTALE. *Presses Universitaires de France* (Paris, 1947), ouvrage couronné par l'Académie Française (Prix Saintour).

- NOTES DE CLAUDE BERNARD (en collaboration avec M. Léon BINET), *Presse Médicale*, 10 mai 1947.
- LA VIE EMOUVANTE ET NOBLE DE GAY-LUSSAC (en collaboration avec M. Edmond Blanc). Paris, *Gauthier-Villars* (1950).
- LES DERNIERES LEÇONS DE CLAUDE BERNARD, cours de médecine du Collège de France (1877-1878), en collaboration avec M. Léon BINET (*Presses Médicales*, 21 octobre 1950, et *Journal de Physiologie*, 1950, 42, 739-744).
- UNE IDYLLE INCONNUE DE GUILLAUME DUPUYTREN. — Mémoires de la *Société Française d'Histoire de la Médecine* et de ses filiales. F. IV, 1951, pp. 32-39.
- LA SEPARATION DE CORPS VOLONTAIRE DU BARON ET DE LA BARONNE DUPUYTREN. *Le Concours médical*, 73<sup>e</sup> année, n° 51, 21 décembre 1951, pp. 4329-4331.
- ESQUISSE SUR L'HISTOIRE ET LA GEOGRAPHIE SANITAIRES DE LA REGION RURALE LIMOUSINE. *Le Concours Médical*, 73<sup>e</sup> année, n° 21, 26 mai 1951, pp. 1981-2006.
- CANTILENE POUR UN HEROS, Limoges, 1911.
- LE CŒUR DE TALLEYRAND. — *Le Concours Médical*, 74<sup>e</sup> année, n° 16, 19 avril 1952, pp. 1529-1530.
- LE XIII<sup>e</sup> CONGRES INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA MEDECINE. — Nice, Cannes, Monaco. *Le Concours Médical*, 18 octobre 1952.
- L'UNIVERS DE LA BIOLOGIE. — *Le Concours Médical*, 27 septembre 1952.
- VARIOLISATION AU PAYS DE PASTEUR AU XVIII<sup>e</sup> siècle. — *Le Concours Médical*, 10 janvier 1953.
- LA PREMIERE RENCONTRE DE CLAUDE BERNARD ET DE LOUIS PASTEUR. *Le Concours Médical*, 14 et 21 mars 1953.
- LES THEORIES MEDICALES ET MEDICO-SOCIALES DE SENEQUE ET DE VAN DER MERSCH. *Le Concours Médical*, 4 juillet 1953.
- SALERNE, LA VILLE HIPPOCRATIQUE. — *Le Concours Médical*, 5 décembre 1953.
- LES RELATIONS MEDICALES ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT. — *Le Concours Médical*, 13 février 1954.
- INAUGURATION AU CAPITOLE DU XIV<sup>e</sup> CONGRES INTERNATIONAL DE L'HISTOIRE DE LA MEDECINE, A ROME. — *Le Concours Médical*, 2 septembre 1954.
- LE CHIRURGIEN GUILLAUME DUPUYTREN EN ITALIE (novembre 1933 - mars 1934). — *Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès d'Histoire de la Médecine*. 13-20 septembre 1954.
- AMBROISE PARE (1510-1590). — *Le Concours Médical*, 10 avril 1954.
- LE SECRETAIRE DE DUPUYTREN : MARDOCHEE MARX. — *Le Concours Médical* 10 et 17 février 1954.
- QUELQUES LETTRES D'ALIBERT. — *Le Concours Médical*, 20 août 1955.
- L'ITINERAIRE DE FREDERIC DRAZIC, MEDECIN YOUGOSLAVE. — *Le Concours Médical*, 21 janvier 1956.
- LE PAPYRUS EBERS. — *Le Concours Médical*, 31 mars 1956.
- ALLOCUTION POUR L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE A LA MEMOIRE DU PROFESSEUR D'ARSONVAL AU LYCEE DE LIMOGES. *Bulletin de l'association des anciens élèves*, année 1956.

- LA MEDECINE DANS LES TEMPLES AVANT HIPPOCRATE. — *Le Concours Médical*, 5 janvier 1957.
- CLAUDE BERNARD ET ELIE DE CYON. — *Le Concours Médical*, 23 et 30 janvier 1957.
- L'ESPRIT DE GUY PATIN. — *Le Concours Médical*, 17 août 1957.
- ABREGE CHRONOLOGIQUE D'HISTOIRE DE LA MEDECINE DES TEMPS ANCIENS AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE. *Le Concours Médical*, 15 février 1958.
- ABREGE CHRONOLOGIQUE. — LE XIX<sup>e</sup> SIECLE. — *Le Concours Médical*, 20 février 1958.
- LA MORT DE MIRABEAU. — *Le Concours Médical*, 3 mai 1958.
- UN DOCUMENT INEDIT SUR LA DERNIERE MALADIE DE LATREILLE (en collaboration avec THEORIDES). *Histoire de la médecine*, avril 1959.
- LES CORRESPONDANTS DU DOCTEUR MARDOCHEE MARX. — *Histoire de la Médecine*, numéro spécial 1959, 89-100.
- UN CAHIER DE NOTES INEDITES DE JEAN MARC BOURGERY (en collaboration avec P. HUARD et THEODORIDES). *Bulletin d'Histoire de la Médecine*, numéro spécial 1959, 103-114.
- MON AMI RENE FARNIER. — Limoges. Dupuy-Moulinier, 1960.
- UNE OBSERVATION DE JEAN CRUVEILHIER. — *Le Concours Médical*, 16 avril 1960.
- LE DOCTEUR LOUIS COUTY (1854-1885). *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin* - Tome LXXXVIII, p. 182, 1961.
- HOMMAGE D'ALEXANDRE DE HUMBOLDT A GAY-LUSSAC. — *Congrès des Sociétés Savantes de Clermont-Ferrand*, 1963.
- PETER LUDWIG PANUM (1820-1883). — *Le Concours Médical*, 13 janvier 1962.
- ELEMENTS DE LA BIBLIOTHEQUE MEDICALE DE DUPUYTREÛ. — *Société d'Histoire de la Médecine*, 19 mai 1963.
- DOCUMENTS INEDITS SUR LA CORRESPONDANCE DE CLAUDE BERNARD (en coll. avec HUARD et WOY). *Archives internationales de Médecine et des Sciences*. Octobre-décembre 1962.
-

# REÉDITION EN FAC-SIMILE

DES BULLETINS DE LA  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**

depuis 1902 jusque 1946

---

*Cette réédition, assurée par les Ateliers R. LACER, comportera 40 volumes reliés sous couverture en Skivertex, avec des aplats décorés en deux tons, avec des fers originaux. Chaque volume sera illustré de planches hors-texte.*

---

**LES ATELIERS R. LACER**  
20, RUE DE LA FONTAINE-A-MULARD  
PARIS XIII<sup>e</sup>